



ÉGLISE SAINT-JÉRÔME

Site : <http://www.sanctuaire-saintjerome-toulouse.fr/>

Tél. sacristie : 05 61 12 29 08
Tél. presbytère : 05 34 33 70 19

Mail : eglise.saint-je-rome@orange.fr

**Messes du lundi au samedi
8h 15, 12h 15 et 18h 15**

**Messes du dimanche
8h 30, 10h 30, et 18h 15**

**Accueil pour les confessions :
Du lundi au samedi
15h 00 - 18h 00
Et le dimanche avant les messes**

**Le P. Lizier de Bardies, recteur
tient une permanence
d'accueil dans la sacristie
le mercredi de 15h 30 à 18h 00**

C A L E N D R I E R

Samedi 21 Avril :
SAINT ANSELME

Dimanche 22 Avril
**DIMANCHE DE PRIERE
POUR LES VOCATIONS**

**Prière aux intentions
du Pape François - Avril 2018 :**

Pour ceux qui ont une responsabilité dans l'économie :
« Pour que les penseurs et acteurs de l'économie mondiale trouvent le courage de dire non à une économie de l'exclusion, en ouvrant de nouveaux chemins ».

Retrouvez ces intentions de prière, et écoutez l'appel que le Pape nous lance lui-même chaque mois dans une vidéo sur le site :
<http://www.prieraucoeurdu-monde.net/>

Soirée Franco-Gabonaise



**AUTOUR DU P. J-Ch DEMELLE
MERC. 2 MAI À BRUGUIERES
à partir de 17h 30
messe - repas partagé - veillée**

SANCTUAIRE ST-JÉRÔME 15/04/18 3^{ème} DIMANCHE de PÂQUES

« RESTE AVEC NOUS SEIGNEUR ! »

P. Lizier de Bardies, recteur

« Reste avec nous Seigneur ! » Cette si belle prière inspirée du récit de la rencontre de Jésus avec les pèlerins d'Emmaüs sera la nôtre en ce temps pascal. Déjà, nous-la redisant à nous-mêmes, nous nous interrogerons : le Seigneur est avec nous sur la route de la vie, il marche auprès de nous sur nos chemins de chaque jour, il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin des temps, mais nous-mêmes, restons-nous toujours avec lui ?



Oui, Reste avec nous, Seigneur, accompagne-nous bien que nous n'ayons pas toujours su te reconnaître. Reste avec nous, parce que les ténèbres nous entourent et se font plus fortes, et toi tu es la Lumière ; nos cœurs sont tentés par la désespérance, et toi tu les fais brûler avec la certitude de la Pâque. Nous sommes fatigués par le chemin, mais toi tu nous réconfortes par la fraction du pain, pour annoncer à nos frères qu'en vérité tu es ressuscité et que tu nous as donné la mission d'être des témoins de ta résurrection.

Reste avec nous, Seigneur, quand autour de notre foi catholique surgissent les ténèbres du doute, de la fatigue ou de la difficulté : toi qui es la Vérité-même et révèle le Père, illumine nos esprits par ta Parole ; aide nous à sentir la beauté de croire en toi.

Reste dans nos familles, illumine-les dans leurs doutes, soutiens-les dans leurs difficultés, console-les dans leurs souffrances et dans la fatigue de chaque jour, quand autour de la famille s'accumulent les ombres qui menacent son unité et sa nature. Toi qui es la Vie, reste dans nos foyers, pour que nos familles continuent à être la maison où la vie humaine est accueillie, aimée et respectée depuis sa conception jusqu'à son terme naturel.

Reste, Seigneur, avec ceux qui dans nos sociétés sont les plus vulnérables ; reste avec les pauvres et les humbles, avec les petits et les fragiles. Reste, Seigneur, avec nos enfants et nos jeunes qui sont l'espérance et la richesse de notre avenir, protège-les des pièges qui menacent leur innocence et leurs légitimes espérances. Reste avec nos anciens et nos malades.

Oui viens, Seigneur, t'asseoir à notre table, garde-nous fidèles au repas de l'eucharistie, afin que nos yeux s'ouvrent, que nous découvriions ton visage, et que nous éprouvions, comme les disciples d'Emmaüs, monter dans notre cœur le réconfort de ta présence et la vérité de toutes tes paroles et de de ton œuvre de salut.

**LE DISCOURS DE M.
EMMANUEL MACRON
À Mgr PONTIÉ, arch.
DE MARSEILLE**

(extrait)



Pour nous retrouver ici ce soir, Monseigneur, nous avons, vous et moi bravé, les sceptiques de chaque bord. Et si nous l'avons fait, c'est sans doute que nous partageons confusément le sentiment que le lien entre l'Église et l'État s'est abîmé, et qu'il nous importe à vous comme à moi de le réparer.

Pour cela, il n'est pas d'autre moyen qu'un dialogue en vérité. Ce dialogue est indispensable, et si je devais résumer mon point de vue, je dirais qu'une Église prétendant se désintéresser des questions temporelles n'irait pas au bout de sa vocation ; et qu'un président de la République prétendant se désintéresser de l'Église et des catholiques manquerait à son devoir.

L'exemple du colonel Beltrame par lequel, Monseigneur, vous venez d'achever votre propos, illustre ce point de vue d'une manière que je crois éclairante. Beaucoup, lors de la journée tragique du 23 mars, ont cherché à nommer les ressorts secrets de son geste héroïque : les uns y ont vu l'acceptation du sacrifice ancrée dans sa vocation militaire ; les autres y ont vu la manifestation d'une fidélité républicaine nourrie par son parcours maçonnique ; d'autres enfin, et notamment son épouse, ont interprété son acte comme la traduction de sa foi catholique ardente, prête à l'épreuve suprême de la mort.

Ces dimensions en réalité sont tellement entrelacées qu'il est impossible de les démê-

ler, et c'est même inutile, car cette conduite héroïque c'est la vérité d'un homme dans toute sa complexité qui s'est livrée. Mais dans ce pays de France qui ne ménage pas sa méfiance à l'égard des religions, je n'ai pas entendu une seule voix se lever pour contester cette évidence, gravée au cœur de notre imaginaire collectif et qui est celle-ci : lorsque vient l'heure de la plus grande intensité, lorsque l'épreuve commande de rassembler toutes les ressources qu'on a en soi au service de la France, la part du citoyen et la part du catholique brûlent, chez le croyant véritable, d'une même flamme.

Je suis convaincu que les liens les plus indestructibles entre la nation française et le catholicisme se sont forgés dans ces moments où est vérifiée la valeur réelle des hommes et des femmes. Il n'est pas besoin de remonter aux bâtisseurs de cathédrales et à Jeanne d'Arc : l'histoire récente nous offre mille exemples, depuis l'Union Sacrée de 1914 jusqu'aux résistants de 40, des Justes aux fondateurs de la République, des Pères de l'Europe aux inventeurs du syndicalisme moderne, de la gravité éminemment digne qui suivit l'assassinat du Père Hamel à la mort du colonel Beltrame, oui, la France a été fortifiée par l'engagement des catholiques.

Disant cela, je ne m'y trompe pas. Si les catholiques ont voulu servir et grandir la France, s'ils ont accepté de mourir, ce n'est pas seulement au nom d'idéaux humanistes. Ce n'est pas au nom seulement d'une morale judéo-chrétienne sécularisée. C'est aussi parce qu'ils étaient portés par leur foi en Dieu et par leur pratique religieuse.

Certains pourront considérer que de tels propos sont en infraction avec la laïcité. Mais

propos sont en infraction avec la laïcité. Mais après tout, nous comptons aussi des martyrs et des héros de toute confession et notre histoire récente nous l'a encore montré, et y compris des athées, qui ont trouvé au fond de leur morale les sources d'un sacrifice complet. Reconnaître les uns n'est pas diminuer les autres, et je considère que la laïcité n'a certainement pas pour fonction de nier le spirituel au nom du temporel, ni de déraciner de nos sociétés la part sacrée qui nourrit tant de nos concitoyens. (...)

M'aveugler volontairement sur la dimension spirituelle que les catholiques investissent dans leur vie morale, intellectuelle, familiale, professionnelle, sociale, ce serait me condamner à n'avoir de la France qu'une vue partielle ; ce serait méconnaître le pays, son histoire, ses citoyens ; et affectant l'indifférence, je dérogerais à ma mission. Et cette même indifférence, je ne l'ai pas davantage à l'égard de toutes les confessions qui aujourd'hui habitent notre pays.

Et c'est bien parce que je ne suis pas indifférent, que je perçois combien le chemin que l'État et l'Église partagent depuis si longtemps, est aujourd'hui semé de malentendus et de défiance réciproques. Mais aujourd'hui, dans ce moment de grande fragilité sociale, quand l'étoffe même de la nation ris-que de se déchirer, je considère de ma responsabilité de ne pas laisser s'éroder la confiance des catholiques à l'égard de la politique et des politiques. Je ne puis me résoudre à cette déprise. Et je ne saurais laisser s'aggraver cette déception.

extrait de l'Allocution du Président
de la République aux évêques de France
Collège des Bernardins - Paris - 9 avril 2018

CHANTS POUR LA MESSE

**TU AS TRIOMPHÉ DE LA MORT,
JÉSUS ressuscité, et nous chantons :
ALLELUIA, ALLELUIA !**

**L'univers est transfiguré :
chaque jour le pain devient ton corps.
ALLELUIA, ALLELUIA !**

**TU AS DEMASQUE LE PECHE, Messie
libérateur, et nous chantons : alléluia
Le salut jaillit de ton cœur :**

**Désormais nous sommes pardonnés
TU NOUS AS DONNE TON ESPRIT,
Seigneur, Maître de tout,
et nous chantons : alléluia !
Tu demeures au milieu de nous :
L'impossible s'ouvre à tes amis.**

**JE VOUS AI CHOISIS, JE VOUS AI
ÉTABLIS, pour que vous alliez
et viviez de ma vie. Demeurez en moi,
vous porterez du fruit ;
je fais de vous mes frères et mes amis.**

**2. Contemplez mes mains et mon cœur
transpercés ; accueillez la vie que
l'Amour veut donner. Ayez foi en moi,
je suis ressuscité, et bientôt
ans la gloire, vous me verrez.**

**3. Recevez l'Esprit de puissance et de
paix ; soyez mes témoins, pour vous
j'ai tout donné. Perdez votre vie, livrez-
vous sans compter ; vous serez
mes disciples, mes bien-aimés**

**4. Consolez mon peuple ; je suis son
berger. Donnez-lui la joie dont je vous
ai comblés. Ayez pour vos frères la ten-**